

[112v., 228.tif] Ecoles qui est beau, puis au jardin sur la Laybach d'un bourgeois vis-a-vis la maison batie par le P. Gruber, ou j'ai logée [!] il y a 2. ans. Repassé le pont et retourné au logis. Beaucoup de légumes sur le marché. Les deux Zoys, Raygersfeld et le B. Rossetti vinrent. Le dernier, jeune homme applique, avec un mouvement convulsif dans le pié gauche, grand et pas mal, parla Cadastre, dit qu'un bien a lui n'est fassioné brut que la dixième partie du vrai produit net, et me remercia en partant au nom de la province, des vins, que je m'etois donné pour detourner ce fléau. Diarium avec une Ordonnance qui comprend expressement la dixme Ecclesiastique dans les redevances a abolir. Lettre du grand Chambelan, que le Conseil et les Etats de Brabant sont abolis. Apres le diner vint le General-Einnehmer Cte Auersperg qui dit que sur la Kriegs Steuer il y a encore arrieré f. 16000. de ce quartier, ce n'est qu'un bon homme. L'avocat de la Commanderie Wolf se plaint que les Weißungen, c.a.d. l'examen des temoins dont il faut chez des Seigneuries tres dispersées, retarde les proces. Je finis ma lecture au Cte Brigido qui de mes tabelles me pria de lui communiquer les sommes qui concernent le Carniol et la Comté de Gorice, je les lui dictois. Mon Verwalter assiste le matin et l'apresdiné a l'Instruction que donna le Coâire du Cadastre Redange et l'Econome du Strobelhof sur les conventions a faire avec chaque païsan relativement au changement despotique des redevances seigneuriales, le